

La newsletter du TAS, n°36

A peine rangés les décors et les perruques de l'excellent «'s Weschbelnescht», que la prochaine pièce de la saison réclame déjà toute notre attention. Un humour acide, une situation qui dérape sans que personne ne parvienne à la rattraper : « E Stund Ruej » réserve une belle surprise pour les amateurs de comédies bien ficelées ! C'est, pour Philippe Ritter, l'occasion de faire pour la première fois la démonstration de ses talents de metteur en scène sur la scène du TAS. C'est aussi, pour les spectateurs, l'occasion de retrouver Alain Leseux dans un de ces rôles décalés dont il a le secret. Entre les dernières répétitions de cette pièce et celles du Singspiel « Im Kines », qui mobilisent déjà l'attention de presque toute la troupe en parallèle depuis début janvier (réservez vos dates !), il a accepté de répondre à quelques questions pour broser les grandes lignes de son parcours.

«E Stund Ruej»

**D'après « Une heure de tranquillité »,
de Florian Zeller, sur une idée originale de Simon Gray
Traduction et adaptation de Simone Struss
Traduction pour le surtitrage : Thierry Schmitt et Stéphanie
Schaeztlé
Mise en scène : Philippe Ritter**



La 125e saison du Théâtre Alsacien Strasbourg se poursuit avec une nouvelle création, la comédie « E Stund Ruej », de Simone Struss, d'après « Une heure de tranquillité ». Cette pièce à succès a été écrite en 2013 par Florian Zeller, sur une idée originale de Simon Gray, avec, dans le rôle principal, Fabrice Luchini. Elle a également été adaptée pour le cinéma sous le même titre avec la participation de Christian Clavier. Toute l'action de ce vaudeville repose sur une intrigue simple : le désir d'écouter un morceau de musique. Mais cet acte banal en soi donne lieu à un enchaînement d'événements qui va entraîner les protagonistes de la pièce dans des situations explosives.

Un samedi, par hasard, en chinant dans les allées d'une brocante, Michel, passionné de jazz, déniche un album rare qu'il cherchait depuis longtemps. Mais alors qu'il tente de l'écouter tranquillement dans son salon, le monde entier semble se liguer contre lui : Nathalie, sa femme, choisit justement ce moment pour lui faire une révélation inopportune, son fils débarque à l'improviste, un de ses amis frappe à la porte, sa mère ne cesse de l'appeler sur son portable... Manipulateur, menteur, Michel est prêt à tout pour avoir la paix et profiter d'une petite heure de tranquillité.

Pour sa première mise en scène au Théâtre Alsacien Strasbourg, Philippe Ritter a choisi une équipe prête à affronter ce tourbillon de situations comiques. Dans le rôle principal, Christian Laffert va essayer de rester calme aux côtés de son épouse, interprétée par Elisabeth Ritter, qui ne

saura que le contrarier ! Alain Leseux, en ouvrier polonais, et José Montanari, en voisin curieux, ne vont qu'envenimer la situation. Jacques Klein, un ami bien-pensant, Jérémy Fischer, le fils, et Sophie Pauli-Rinckel, la maîtresse, sans la moindre pitié pour l'amateur de jazz, ajouteront un concert de fausses notes à ce qui devait être une « heure de tranquillité » !

Les représentations sont données sur la scène de l'Opéra, Place Broglie à Strasbourg. Le spectacle, joué en alsacien, est entièrement surtitré en français.

**Représentations : en soirée, les 2, 3 et 4 mars 2023 à 20 h
en matinée, le dimanche 5 mars 2023 à 14 h et à 17 h 30**

Renseignement et réservation téléphonique au 06 33 260 300
Achat en ligne sur le site du TAS, www.theatre-alsacien-strasbourg.fr

Les billets sont également en vente à la caisse de l'Opéra National du Rhin, place Broglie, du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30, et 45 mn avant le début de chaque représentation, ainsi qu'au « 5e Lieu », 5 place du Château.

Distribution :

Michel	Christian LAFFERT
Nathalie	Elisabeth RITTER
Léo	Alain LESEUX
Sébastien	Jérémy FISCHER
Pavel	José MONTANARI
Elsa	Sophie PAULI-RINCKEL
Pierre	Jacques KLEIN



De neugierig Storich mecht wisse



Toujours souriant et d'une humeur égale, Alain Leseux éclaire de sa nature joviale les répétitions et les représentations du TAS, charmant ses partenaires et le public par son chaleureux enthousiasme. Bien que venu au théâtre sur le tard, il peut se vanter d'une expérience déjà conséquente, acquise sur plusieurs scènes différentes !

On te retrouve avec plaisir dans la distribution de «E Stund Ruej», peux-tu nous parler de la pièce et de ton rôle ?

Après «s Goldele», le conte de Noël, où j'ai joué avec grand plaisir un gardien de prison ému par la bonté de la petite étoile, je remonte en effet sur scène dans la prochaine comédie du T.A.S, «E Stund Ruej». Dans ce vaudeville traduit et adapté par Simone Struss, j'interprète le rôle d'un ouvrier polonais qui ne cesse de contrarier le maître de maison et ainsi d'envenimer la situation, ce qui entraînera tous les protagonistes de la pièce dans des situations truculentes, voire explosives...!

Tu joues depuis de nombreuses années sur d'autres scènes, comment es-tu venu au théâtre ?

Si j'ai un regret, c'est de ne pas avoir commencé le théâtre plus tôt, mais les contraintes professionnelles n'étant pas compatibles avec un investissement associatif, j'ai dû attendre l'âge de la retraite pour faire mes premiers pas sur scène. Mon père était fana d'Opéra. Pressé de partager sa passion avec moi, il m'a emmené vers l'âge de 10-11 ans voir à Strasbourg « La Damnation de Faust », de Berlioz. Comme nous étions des gens modestes, nous étions assis au poulailler, d'où on ne voyait pas le fond de la scène. Je me souviens surtout d'un profond ennui, que j'ai trompé en admirant le grand lustre et l'orchestre dans sa fosse. En revanche, quand ma mère m'a emmené voir le conte de Noël, ça m'a beaucoup plu ! Je me souviens surtout des décors en toiles peintes, qui donnaient une fantastique impression de profondeur. J'ai pris l'habitude, dès l'enfance, d'animer les fins de repas de famille en interprétant des sketches déguisé ou en racontant des blagues. J'ai continué de le faire une fois adulte, notamment à la fin des repas professionnels. Un collègue et ami, Joël Irion, comédien et auteur de pièces dialectales, m'a repéré et entraîné dans sa passion. Une fois arrivé l'âge de la retraite, il y a onze ans, j'ai fait mes débuts à l'«Elsaesser Buhn» de Gambenheim. J'ai immédiatement pris goût à la scène et j'ai tout naturellement enchaîné les années suivantes au «Suvela Theater» de Souffelweyersheim, au Théâtre Alsacien de Schiltigheim et au «Rischtetter Bäse Theater» de Reichstett. Bien que par le passé je ne sois pas spécialement allé au théâtre, me contentant de regarder « Au théâtre ce soir » à la télévision, je suis aujourd'hui un spectateur assidu et je vais voir jouer beaucoup de troupes, quasiment exclusivement en alsacien.

Peux-tu nous parler de tes débuts au TAS ?

Je suis arrivé au TAS un peu par hasard. En effet, Charlotte Marchal, comédienne et membre de la commission du théâtre du TAS, m'ayant vu jouer dans les troupes des villages précités, m'a proposé de passer une audition que j'ai réussie avec succès. C'est ainsi que j'ai eu l'honneur et le privilège d'intégrer le TAS. Mon premier rôle, en 2014, a été celui d'un usurier dans le conte de Noël «E Wiehnachtsgschicht», inspiré de la nouvelle «Un chant de Noël», de Charles Dickens, adaptée pour le théâtre et mise en scène par Jean-Paul Zimmer.



Quels sont tes souvenirs les plus mémorables sur notre scène du TAS ?

Mes souvenirs au TAS sont bien entendu nombreux. Si je devais citer celui qui m'a le plus marqué, c'est sans hésitation ce que j'ai ressenti lorsque je suis monté la première fois sur cette scène, dans cette salle mythique de l'Opéra, où ma maman m'emmenait voir les contes de Noël quand j'étais enfant. C'est ainsi que j'ai découvert en 1961, à l'âge de neuf ans, «s'Goldele», qui, par le plus pur des hasards, était à l'affiche durant cette saison 2022-2023, où j'ai participé en qualité de comédien, 61 ans après l'avoir découvert avec mes yeux d'enfant ! A l'époque, j'avais été particulièrement touché par la scène de la prison, où Goldele se retrouve au cachot, gardée par un geôlier qui finit par être bouleversé par la bonté de l'enfant. Et c'est justement ce rôle que j'ai été amené à interpréter ! Quelle émotion ça a été pour moi ! A l'époque, c'est Charlotte Marchal, qui nous a quittés il y a quelques années, qui jouait la petite étoile et c'est justement elle qui m'a fait entrer dans la troupe. J'ai pensé à elle, durant les représentations. Je suis tellement fier de jouer au TAS ! Pour moi c'est une consécration.



Quelle place tient l'alsacien dans ta vie ?

L'alsacien est très important à mes yeux. Enfant c'était, pour la majorité d'entre nous, la première langue parlée, interdite à l'école, ce qui en a frustré plus d'un ! Je pense qu'il faut préserver cette langue, l'apprendre à nos enfants et petits-enfants afin que cette richesse culturelle perdure. Nous, comédiens, nous le constatons, c'est bien la diversité du vocabulaire et la subtilité des mots qui donnent tout son sens à notre cher théâtre dialectal. Soyons fiers de nos racines et clamons à qui veut l'entendre qu'«il est chic de parler l'alsacien»...!

Pour finir, que fais-tu pour te détendre et te changer les

idées quand tu ne joues pas ?

Il n'y a pas que le théâtre dans la vie, et comme la vie est un grand théâtre, j'ai encore d'autres occupations. Passionné de tennis, je pratique cette discipline avec bonheur, mais à un niveau beaucoup moins intense qu'à une époque. Les voyages et la randonnée font également partie de ma vie, sans compter les parties de pêche avec mon petits-fils !..

Propos recueillis par S. Schaetzlé

Pour venir nous voir :

Plan d'accès et itinéraire en ligne : <https://www.theatre-alsacien-strasbourg.fr/plan.htm>

Parking recommandé : <https://www.parcus.com/parkings/opera-broglie/>

Le parking Broglie, partenaire du TAS, propose des tarifs préférentiels pour nos spectateurs.

Adressez-vous à la caisse, munis de votre ticket de parking.

Plus d'informations exclusives dans notre programme, distribué gracieusement à l'entrée.

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur TAS.

[Se désinscrire](#)

© 2020 TAS